lerier." Avant son arrivée à Lachine, il s'était distingué à Villemarie dans plusieurs rencontres avec les Iroquois. En 1660, il était du nombre de ce parti de Français, ayant à sa tête M. de Vignal, prêtre du Séminaire, qui fut surpris par les Iroquois à l'île-à-la-pierre, vis-à-vis Saint-Lambert, pendant qu'ils tiraient de la pierre pour la maison du Séminaire. Ils furent tous faits prisonniers et amenés au village Onéyoutra, où ils furent mis à mort. René Cuillierier seul fut excepté! Il dut sa vie à une vieille sauvagesse qui l'adopta. Il parvint à s'échapper après dix neuf mois de captivité et retourna à Villemarie, où il épousa Marie Lucault, le 13 avril 1665. Il est la souche d'une nombreuse famille (16 enfants) qui a longtemps eu des rejetons à Lachine et aussi au Détroit, où ils furent plus connus sous le nom de Beaubien. René Cuillierier décéda vers 1713, s'il faut en croire un acte de reconnaissance passé par sa veuve le 27 janvier 1718, devant Le Pailleur, dans le-quel elle déclare " qu'étant demeurée veuve du dit feu sieur Cuillierier, son époux, " depuis plus de cinq ans, avec très peu de secours pour la faire " subsister, le dit sieur Jean-Baptiste Cuillierier, son fils, serait " arrivé de France après dix ou douze ans d'absence, qui a bien " voulu aussytôt son arrivée en ce pais, par un esprit de piété, " luy donner toutes les assistandes possibles." Pour ces avances, elle lui donne une obligation de 4279 livres payables après sa mort. Le 28 décembre 1707, le père René, sa femme, ses fils, Jean et Joseph et leurs femmes signaient le contrat de mariage de Lambert, un autre fils.